

Site 1 : Grand Lagon Sud

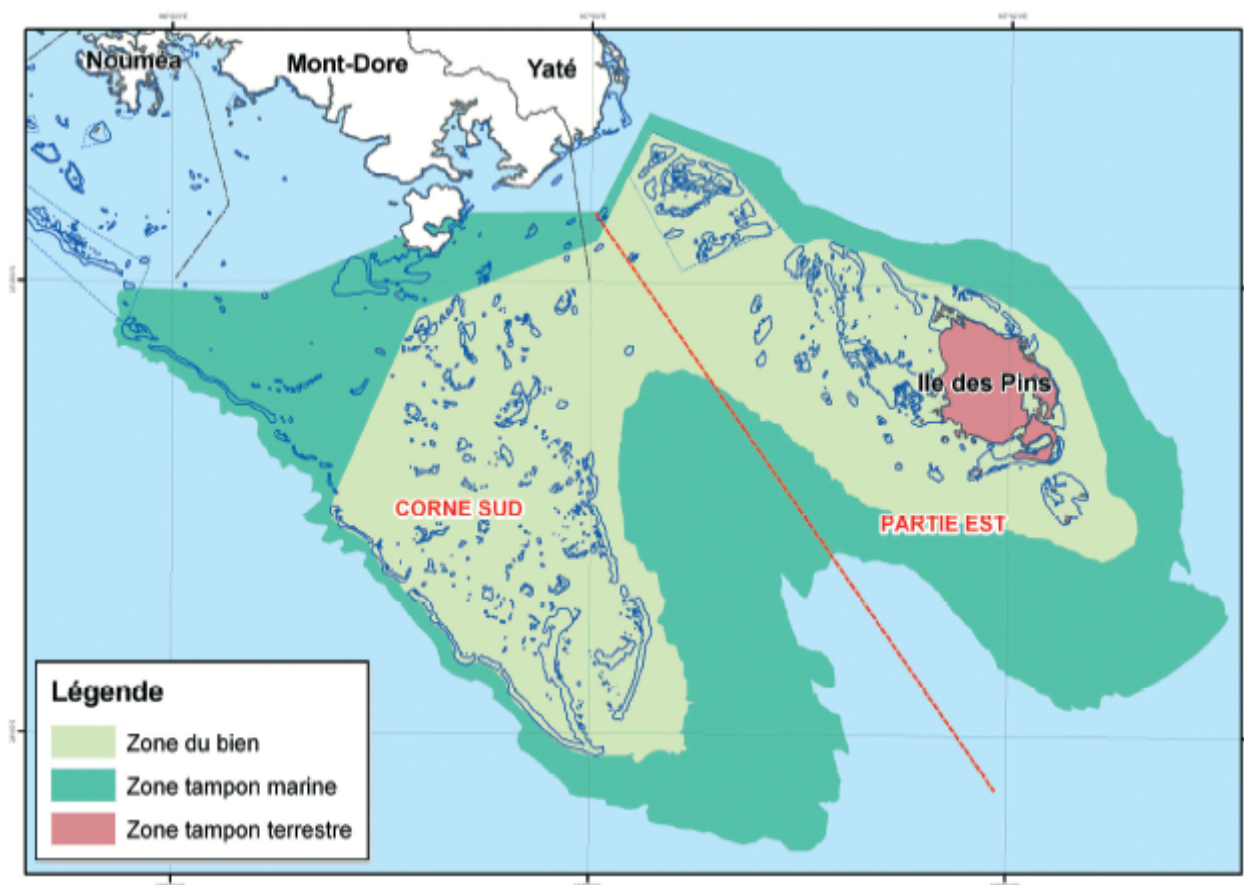


Figure 2 : Carte du Grand Lagon Sud

Le Grand Lagon Sud est composé de deux zones aux morphologies et typologies de récifs distinctes : la partie Est et la Corne Sud. Ce site, en tant que zone de transition entre différentes communautés (peuplements subtropicaux/tempérés), présente un intérêt particulier. Une telle aire marine est également susceptible de servir de témoin par rapport aux éventuels changements globaux et notamment climatiques. **L'ensemble a été identifié comme présentant un «intérêt international» en matière de conservation.**

Typologie récifale et habitat:

En terme de géomorphologie et de caractérisation des structures récifales, le Grand Lagon Sud accueille une très grande variété de récifs sur une surface peu étendue. La zone Ouest comporte un récif barrière externe avec 10 passes et comprend également des complexes de massifs coralliens de lagon et de mer intérieure. La zone Est est très diversifiée et se caractérise par la présence d'un récif d'île continentale avec un récif barrière côtier. Il n'y a pas de récif barrière externe à proprement parler. On retrouve, au Nord de cette zone Est (réserve marine intégrale «Yves Merlet»), des complexes de massifs coralliens de mer intérieure.

Biodiversité :

La biodiversité de cette zone est caractéristique des eaux plus froides et les espèces y sont plus apparentées à celles de la Nouvelle-Zélande qu'à celles du reste de la Nouvelle-Calédonie, en particulier les ascidies, oursins, éponges et algues.

Cette zone renferme les plus fortes biomasses en poissons de Nouvelle-Calédonie. On y rencontre des espèces d'eaux sub-tropicales quasiment pas ou peu répertoriés ailleurs en Nouvelle-Calédonie.

Ont également été répertoriés une espèce de requin (*Aulohahaelurus kanakorum*), pour l'instant connue qu'à cet endroit du monde, des poissons d'eaux plus froides et des espèces uniques en Nouvelle-Calédonie. Les passes de la Havannah et de la Sarcelle sont des frontières pour de nombreuses espèces présentes exclusivement sur l'une des deux côtes. Ainsi, des espèces adaptées aux courants forts s'y rencontrent alors qu'elles sont rares ou absentes ailleurs.

Espèces emblématiques :

Trois espèces de tortues marines (*Chelonia mydas*, *Eretmochelys imbricata*, *Caretta caretta*) et cinq espèces de mammifères marins (baleine à bosse : *Megaptera novaeangliae* ; dugong : *Dugong dugon* ; dauphin à long bec : *Stenella longirostris* ; grand dauphin : *Tursiops truncatus* ; petit rorqual : *Balenoptera acutorostrata*) se rencontrent dans le grand lagon Sud. Cette région regroupant 12 espèces d'oiseaux marins nicheurs et une densité remarquable de Balbuzards est exceptionnelle pour l'avifaune. Parmi ces espèces, quatre ne nichent nulle part ailleurs dans l'ensemble du lagon entourant la Grande Terre. Une espèce non nicheuse n'a également été rencontrée que dans cette zone.

Le Grand Lagon Sud est la principale zone de reproduction de la baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) et pourrait être une zone de mise bas. Aucune observation de groupe reproducteur n'a jamais été faite en dehors du Grand Lagon Sud. La présence de groupes reproducteurs et l'activité acoustique permanente supportent le fait que le Grand Lagon Sud constitue une zone de reproduction et qu'il puisse être utilisé comme zone d'accouplement.

Cet espace marin est également un site de ponte de la tortue «verte» (*Chelonia mydas*) et c'est là que le requin blanc (*Carcharodon carcharias*), espèce menacée figurant sur la liste rouge de l'IUCN, est le plus abondant en Nouvelle-Calédonie.

Illustrations :

Reserve intégrale « Yves Merlet » (M. Dosdane)
Baie et récifs côtiers de l'île des pins (M. Dosdane)
Récifs autour de l'atoll de Nokanhui (M. Dosdane)

Site 2 : Zone Côtière Ouest



Figure 3 : Carte de la Zone Côtière Ouest

Cette zone, qui comprend quatre aires marines protégées (réserves spéciales marines de «Ouano», de «la Roche Percée», de «l'île Verte» et de «Poé»), se caractérise par divers sites remarquables et notamment :

- La faille de Poé qui est une saignée très étroite dans le récif et le lagon au Nord de la baie de Bourail. D'une profondeur moyenne d'environ 20 m, cet ancien lit de rivière constitue un petit canyon parcouru par de violents courants et fréquenté par de nombreux et gros requins ainsi que par des espèces pélagiques,
- La baie de Moindou et le littoral de La Foa, remarquables par le développement de vastes mangroves, l'arrivée de plusieurs cours d'eau et la proximité du récif barrière,
- La baie des tortues et le site de la «Roche Percée».

Typologie récifale et habitat :

Cette zone se caractérise par la très grande proximité du récif barrière et du littoral engendrant un «pseudo-lagon» très étroit et souvent peu ou pas navigable. La baie de Bourail, située en position centrale, est caractérisée par une large ouverture dans le récif barrière permettant aux

houles de venir se fracasser directement sur l'un des rares faciès rocheux du littoral calédonien.

Les extrémités Nord et Sud de la Zone Côtière Ouest présentent des mangroves particulièrement bien développées. Toute la zone est bordée par des marais à mangrove frontale qui s'étirent sur plusieurs kilomètres. C'est le cas au Sud de Nessadiou où le marais de Mèwa Pohiru s'étend sur sept kilomètres de long. On trouve également des marais à mangrove de fond de baie et de delta. Si les fonds envasés sont relativement peu développés dans cette zone, il existe en revanche de nombreux herbiers littoraux peu profonds abritant les juvéniles de nombreuses espèces commerciales (Siganidae et Lethrinidae) ainsi que des raies guitares *Rhynchobatis djiddensis*, devenues rares.

Biodiversité :

Du fait d'un nombre de faciès très réduit par rapport aux autres parties du lagon calédonien, la biodiversité y est plus faible. On notera cependant que :

- Les crabes de palétuviers *Scylla serrata* sont abondants au Nord et au Sud de la zone où ils font l'objet d'une pêche artisanale régulière. Sur le littoral, de nombreuses bivalves font aussi partie des pêches traditionnelles des populations côtières.
- La baie des tortues, au Nord de Bourail, possède un littoral rocheux, battu par les ressacs et les houles, favorable à la présence d'algues rares.

Concernant la faune ichtyologique, la faille de Poé est l'un des sites les plus remarquables de la côte Ouest. C'est à la fois un lieu de concentration de gros poissons, de résidence de plusieurs espèces emblématiques (napoléons et requins en particulier) et de passage de nombreuses autres espèces (raies manta, gros Serranidae, gros Arangidae...). C'est aussi très probablement un lieu important pour la reproduction de nombreux poissons.

Espèces emblématiques :

Au large de La Foa, la présence du minuscule îlot N'Digoro (Passe de Ouarai), sur lequel trois espèces nicheuses d'oiseaux marins totalisent environ une centaine de couples, doit être soulignée. Cet îlot, situé dans la réserve marine de Ouano, et la présence, sur le littoral de Temrock, d'une communauté importante de puffins (*Puffinus pacificus*) accueillant 11 000 individus, renforcent l'intérêt que représente la Zone Côtière Ouest en terme de conservation.

Le plus important site de ponte des tortues «grosse tête» *Caretta caretta* se situe sur le littoral de la commune de Bourail (plage de la «Roche Percée»). Cette population calédonienne représente entre 10 et 20% de la population totale du Pacifique.

C'est aussi exclusivement dans les roches de la baie des tortues que vivent quelques spécimens de la langouste de Bourail *Panulirus homarus*. Il s'agit d'une petite population. C'est une langouste de roche à vaste répartition dans le Pacifique mais inféodée à un habitat très restreint en Nouvelle-Calédonie. L'ensemble des passes de la côte Ouest constitue des habitats importants pour le dugong puisque des agrégations répétées ont été constatées sur plusieurs jours. **Les populations de dugongs de cette zone sont parmi les plus importantes de Nouvelle-Calédonie.**

Illustrations :

Faille de Poé (P. Larue)

La Roche percée et la baie des tortues (M. Dosdane)

Dugong (P. Larue)